

Un système conceptuel universel

Cet arsenal catégoriel universel, marqué du sceau du masculin et du féminin est, de plus, hiérarchisé en ce que les valeurs portées par le pôle masculin sont considérées comme supérieures à celles portées par l'autre pôle. Cela s'observe dans tous les systèmes conceptuels des différentes sociétés et sans que cela soit fonction d'un contenu supposé constant de la définition propre à chacun des termes du binôme. On peut s'apercevoir que l'affectation de certains binômes au pôle masculin ou au pôle féminin varie selon les sociétés. Mais alors la polarité du supérieur et de l'inférieur change de façon concomitante. Prenons actif et passif: en Europe, l'actif est masculin et le passif est féminin, l'actif étant valorisé; dans d'autres

sociétés, en Inde ou en Chine par exemple, le passif est masculin et l'actif est féminin. Et c'est alors le passif qui est valorisé. La valorisation ne dépend pas d'une définition « objective » des choses, mais de leur connotation sexuelle.

Pourquoi donc la hiérarchie s'est-elle mise au cœur de ce système binaire de représentation et pourquoi observe-t-on cette domination conceptuelle du masculin? Il faut faire appel, pour le comprendre, à un second butoir de la pensée, le premier butoir étant la confrontation de la pensée au fait que toutes les espèces animales, homme y compris, sont coupées en deux groupes par la même constante de la différence sexuée. Ce deuxième butoir de la pensée consiste en une question à laquelle il fallait fournir une réponse: d'où vient aux femmes un apanage exorbitant et non fondé, à savoir qu'elles reproduisent leur mêmeté (des filles), mais aussi qu'elles produisent des corps différents d'elles-mêmes, des garçons? Alors que les hommes ne peuvent se reproduire dans leur mêmeté, les femmes ont la capacité

incompréhensible de produire des corps différents d'elles-mêmes. C'est, pour l'être humain, un sujet de réflexion qui demande explication et interprétation; avant la découverte des gamètes (ovules et spermatozoïdes) et de leur rôle réciproque à la fin du XVIII^e siècle, des théories savantes ont expliqué ce mystère en recourant à divers modèles, mais bien avant leur apparition et sur un autre plan, dans de nombreuses sociétés, des mythes expliquèrent à leur manière cette anomalie.



Héritier Françoise (2005). Théorie anthropologique de l'évolution. In Héritier Françoise (dir), *Hommes, femmes, la construction de la différence*. Paris : Éditions Le Pommier.